

Vikingharnashund :

Ces chiens dont les « vikings » appréciaient... la compagnie

L. FARAG⁽¹⁾

(1) Les Artisans de l'Arbre Monde - évocation histocompatible (Scandinavie, vers l'an 900) – Liège, BELGIQUE



ABSTRACT :

Dans la catégorie « stéréotypes à casser » concernant les « vikings » (ce mot étant le premier stéréotype à casser), convoquons : les chiens !

L'imaginaire collectif laisserait penser que les chiens qui accompagnaient les solides et conquérants scandinaves étaient à l'avenant... solides... et conquérants. L'image fantasmée fonctionne alors, et en fermant les yeux nous rêvons de chiens loups aux dents comme des poignards, ou de molosses aux muscles saillants.

Pourtant, les scandinaves, en dehors des périodes de raids, étaient pour la plupart des gens simples, vivant d'une agriculture familiale, ou commerçant des produits de la pêche, de la chasse, ou issus d'artisanats divers. Rien d'étonnant donc que de retrouver dans leurs habitudes, des chiens de guerre, certes, mais également des chiens de chasse, et des chiens de troupeau et d'alerte.

Longtemps, des zones d'incertitudes ont existé quant aux races de chiens qui accompagnaient ces peuples du nord aux alentours de l'an 1.000. Quels types, quelles tailles, quelles utilités, quelles provenances ?

Aujourd'hui les choses se précisent et deux grands champs de connaissances permettent de croiser des données pour approcher de la vérité historique : l'étude des squelettes de chiens retrouvés dans les tombes (et donc enterrés avec leurs maîtres), et les analyses génétiques effectuées par les fédérations cynologiques et les éleveurs.

Et il semblerait bien que les chiens de l'époque, en plus des classiques « missions utilitaires », avaient aussi pour fonction d'affirmer le « rang » de leur maître et de lui offrir une agréable compagnie.

Mots clés : valhund, västgötspet, cyno-archéologie, viking, vendel

1. Différentes races pour différentes fonctions... tout comme aujourd'hui.

Les différentes recherches effectuées sur base de citations extraites de la littérature d'époque, dans des chansons de geste, des sagas, des contes, des poèmes, ou des récits de voyageurs étrangers, dont le célèbre Ahmad Ibn Fadlan, confirment l'intuition première : toutes les grandes fonctions par lesquelles nous classifions aujourd'hui les différentes races de chiens existaient déjà en Scandinavie dès l'âge de Vendel.

« En ces lieux-là vivait un malfaiteur nommé Sel. Il était toujours accompagné d'un chien gros comme une vache, à l'intelligence humaine et meilleur au combat qu'une douzaine de guerriers. ».

« Il lui offrit alors son chien de poche et lui dit de toujours le suivre dans son chemin car il avait la ruse qui permettait d'éviter les chemins ou se trouvaient les brigands et détresseurs »

Autant de citations qui témoignent que le chien, en fonction de sa taille et de ses aptitudes était tour à tour :

- puissant et agressif, taillé pour un usage martial qui lui réservait généralement une vie assez courte mais ponctuée de moments de bravoure ;
- rapide, aux sens affûtés et à l'instinct de prédation marqué, accompagnant son maître à la chasse ;
- agile et téméraire, gardien et protecteur des précieux troupeaux de moutons et parfois même de vaches ; dissuadant par ses aboiements et sa ténacité les prédateurs allant du renard à l'ours
- et enfin de plus petite taille, vif de corps et d'esprit, exterminateur de nuisibles dans les greniers et autres garde-manger.

Dévoué à son maître, protecteur de sa meute et de son Clan, le chien a rapidement gagné le respect et l'affection de ses maîtres qui en appréciaient également la compagnie, la vaillance et la grande fidélité. Le témoignage de cette affection pouvait pourtant être fâcheusement funeste puisque nombre de chiens ont été retrouvés dans les tombes de leurs maîtres, après avoir été coupés en deux dans l'axe sagittal. Accompagnaient-ils leur maître pour la fin des temps, servaient-ils de tribut pour faciliter de passage ou montaient-ils la garde pour sécuriser le voyage, toutes les hypothèses sont possibles...

Le tableau repris ci-après donne une vue d'ensemble assez complète de l'état actuel des recherches en matière de diversité des races probablement présentes à l'époque, ainsi que leurs physionomies respectives. Il a été établi sur base des découvertes des sépultures de Vålsgarde, particulièrement riches en ossements animaux.



Squelette de chien in situ

Race actuelle correspondante	Taille estimée	Type
Lévrier irlandais	> 76 cm	Lévrier
Lévrier écossais	71-81 cm	Lévrier
Kangaal (berger d'Anatolie)	> 68cm	Molossoïde
Barzoï (lévrier russe)	66-81 cm	Lévrier
Greyhound (grand lévrier)	68-76 cm	Lévrier
Berger allemand	56-66 cm	Spitz
Berger écossais (collie)	56-66 cm	Berger
Chien d'élan norvégien (Jamthund)	50-52cm	Spitz
Berger islandais	42-46cm	Spitz
Vallhund (berger suédois)	29-34cm	Spitz

2. Une vraie place au sein du Clan, et même... un statut juridique.

Toujours sur base de l'étude de fragments de textes, l'université de Dunham s'est intéressée aux statuts juridiques et aux jurisprudences des Things concernant des « affaires » impliquant des chiens.

L'on apprend ainsi qu'un chien bénéficiait d'une protection juridique s'il était sous la responsabilité d'un maître et qu'il était tenu en laisse par ce dernier. Dans le cas contraire, il était considéré comme un chien errant et n'avait aucun droit ni statut.



Collier de chien – Valsgarde 10

L'on découvre également qu'un chien qui s'en serait pris à un humain au point de le tuer, était accusé de meurtre de la même manière que l'aurait été un humain. Il encourait ainsi les mêmes peines qu'un homme qui se serait rendu coupable d'assassinat. Et si le maître du chien refusait de livrer son fidèle compagnon à la justice du Thing, alors il devenait complice du meurtre.

Les anciens scandinaves avaient donc, déjà à l'époque, offert aux chiens une forme de statut juridique, comportant des protections et des responsabilités, tout en établissant une hiérarchie des espèces qui rappelait la supériorité de l'homme sur l'animal.

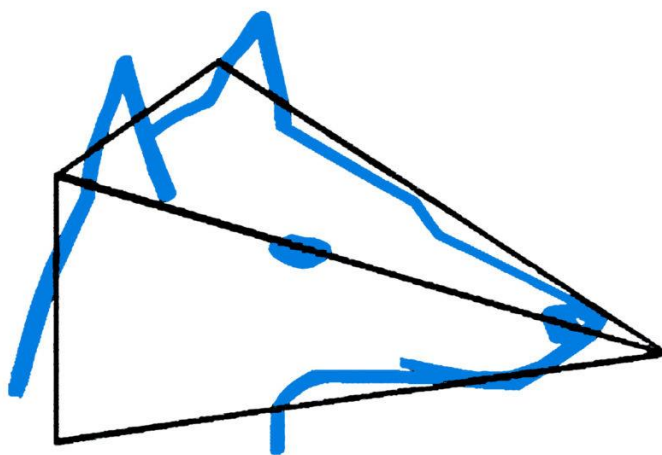
3. Des croisements... oui mais dans quel sens ?

Parmi les races dont les archéologues ont retrouvé des ossements, à Valsgarde et ailleurs, certaines étaient nécessairement « natives » du nord, voire du grand nord de l'Europe. C'est le cas des chiens que l'on qualifie aujourd'hui de polaires. Cela dit, les nombreux voyages effectués par les Norvégiens, Suédois et Danois au cours de trois siècles les plus fastes de leur histoire, ont été l'occasion de multiples « importations » de chiens venus d'ailleurs. Il est donc complexe de faire la part des choses pour remonter les lignées.

Les molossoïdes par exemple sont originaires du bassin méditerranéen ; le peuple Molosse ayant vécu dans une région à cheval sur les actuelles Grèce et Albanie. Les grands dogues, comme le dogue allemand communément appelé « grand danois », sont quant à eux les chiens des Alains, peuple de guerrier nomades, cavaliers, du nord de l'actuel Iran. L'on retrouve pourtant des traces évoquant les stéréotypes de ces races dans la Scandinavie du haut moyen-âge.

Le chien loup quant à lui est à l'origine un caprice d'aristocrates tchèques désireux de posséder des loups domestiqués au sortir de la guerre 40-45. Son esthétique a beau faire rêver, le chien loup, soit-il « tchécoslovaque » ou « de Saarloos » n'a donc rien d'ancestral et est hors sujet dès lors que l'on raisonne en termes d'archéo-cynologie. Même si, à mieux y regarder, le berger allemand, croisé avec le loup des Carpates pour obtenir l'actuel chien loup, est bien le chien emblématique des tribus germaniques du 7ème siècle. On se rapproche donc de la Scandinavie...

Comme les bergers allemands, les chiens natifs scandinaves ont pour la plupart une physionomie lupoïde : tête dire « pyramidale », museau allongé et étroit, lèvres fines et sans babines pendantes, oreilles triangulaires, pointues et bien dressées, stop peu marqué et corps athlétique.



Inscription pyramidale d'une physionomie lupoïde

Le bien connu husky sibérien a toutes les caractéristiques du chien lupoïde et peut se vanter de près de 4.000 ans d'existence, auprès des peuples nomades de la calotte glaciaire, allant de la Laponie à la Sibérie en passant par la péninsule de Kola.

Dans la nomenclature actuelle deux races lupoïdes concordent avec les conclusions des recherches scientifiques : le Jamthund et le Vallhund.

Le premier est un chien de chasse, spécialisé à l'époque dans la chasse à l'élan. Utilisé en meute, ses aboiements tétanisaient la proie qui, retranchée dans des endroits sans issues devenait une cible facile pour les humains armés de lances et de flèches.

Il s'agit d'une race extrêmement rare dont les élevages sont globalement regroupés en Scandinavie et que l'on ne croise que de manière très occasionnelle.



Chiens d'élan norvégiens adultes

Le Vallhund quant à lui est le chien touche à tout par excellence, raison pour laquelle sans doute, il a traversé les âges, occupé dans les fermes suédoises pour ses multiples talents. Accompagnant ses maîtres lors des colonisations de peuplement vers l'île britannique, le Vallhund a donné naissance à de nombreuses races de bergers talonneurs anglais, dont le Lancashire Heeler, et le très « people » et très royal Corgi.



A gauche, un Vallhund, et à droite, un Corgi

4. Un (très) grand chien dans un petit corps.

Sauvé de l'extinction par quelques passionnés, le Vallhund (chien des prairies) ou plus exactement le Västgötsaspets (chien solide à courtes pattes de l'ouest Götland... traduction libre...) est un berger dit « talonneur », sonneur d'alerte et champion d'agilité.

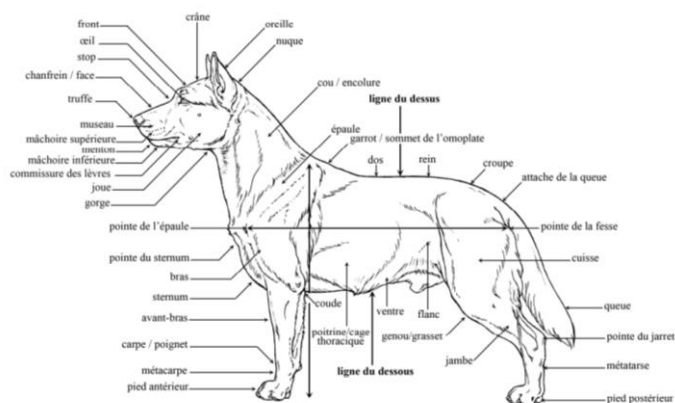
Sa petite taille l'oblige à s'imposer face aux troupeaux en s'attaquant aux jarrets du bétail et en donnant de la voix. Ces atavismes restent aujourd'hui remarquablement conservés et il existe encore en Suède de concours de conduite de troupeaux dans lesquels ces chiens excellent.

Capable de s'infiltrer là où des chiens plus grands ne passeraient pas, le Vallhund est également apprécié des services de secours pour sa capacité à aller à la recherche de survivants dans des éboulements ou des immeubles en ruine.

Chasseur de nuisibles, il est aussi efficace qu'un chat. Il est aussi plus radical et plus impitoyable ; brisant d'un mouvement sec la nuque des souris, et autres campagnols.

Avec ses « petits » 29 à 34cm au garrot, il donne comme première impression celle d'un « petit » chien. Il est d'ailleurs à la frontière entre les « grands chiens de petite taille » et les

« petits chiens de taille moyenne ». Pourtant, avec un poids de 15-16 kilos pour un mâle bien développé, sa puissance amène à rapidement réviser ce premier jugement : le Vallhund est robuste, puissant, énergique et infatigable. Il est aussi absolument téméraire et ne se soucie pas de la taille de celui qui menacerait son territoire ou pire... sa famille.



Standards de la race Västgötsaspets

Il s'agit d'un chien entier, au caractère primitif, têtue, déterminé, avec d'excellentes capacités d'apprentissage et d'adaptation grâce auxquelles il a traversé les âges. Ce n'est pas pour rien qu'il est aujourd'hui « Trésor national du Royaume de Suède ».

On l'imagine donc parfaitement, en 950, déambulant dans une exploitation terrienne, disciplinant les oies et les moutons, et donnant l'alerte en cas d'intrusion, tout en obtenant comme gratification quelques caresses du maître ou de la maîtresse.

EN GUISE DE CONCLUSION :

Les races de chiens scandinaves sont presque toutes millénaires. Certaines, très particulières, comme le chien de macareux (lundehund), possèdent des caractéristiques uniques.



Le chien de macareux dont les articulations hyperlaxes permettent des postures et des appuis propices à gravir des murs rocheux à la recherche de nids remplis d'oeufs

Ces races accompagnaient-elles pour autant les scandinaves dans leur vie quotidienne il y a de cela plus de 1.000 ans ? Rien n'est moins et les archéologues ont encore beaucoup de choses à mettre en lumière.

Par ailleurs, les races ont évolué avec le temps, avec les croisements, les lignées mais également les adaptations progressives aux conditions de l'environnement. C'est le cas pour les dentures, ou les fourrures. Aucun chien d'aujourd'hui n'est la copie conforme d'un chien d'il y a 1.000 ou 1.200 ans.

La question pour le passionné, désireux d'avoir pour compagnon un chien « authentique », est donc de trouver la ou les races qui d'une part n'ont connu que des évolutions minimales au fil de l'histoire, d'autre part s'apparentent aux chiens dont on peut inférer sur base des recherches qu'ils étaient bel et bien des « chiens des vikings ». Si les lévriers irlandais, comme certains molossoïdes et certains dogues peuvent sans doute répondre à cette appellation de « chiens des vikings », il n'en reste pas moins qu'ils étaient des « produits d'importation ».



Snorri du Serment des Brumes, et Thrall Go'El du Serment des Brumes, joyeux fossiles vivants accompagnant les Artisans de l'Arbre Monde en campement

Les Jamthunds, et surtout les Vallhunds sont quant à eux les seuls à répondre à la fois à l'appellation « chiens des vikings » et « natifs de Scandinavie ». Des races à découvrir avec respect et connaissance de cause, car ils sont un inestimable héritage du passé.

Bibliographie sélective :

Christopher Nichols – « Hounds of Hel - An osteological investigation of dog skeletons in Vendel Period–Viking Age inhumations at Valsgärde cemetery, Sweden » - Uppsala Universitet – 2018

Anne-Sofi E. Gräslund – « Dogs in graves – a question of symbolism ? » - Conference paper - Swedish Institute in Rome – 2022

Harriet J. Evans Tang – « Man's best friend ? Re-Evaluation of the dog-human relationship in Viking Age multispecies communities » - Conference Paper – Durham University - 2020

Harriet J. Evans Tang – « Reading Animal-Human Relations: Sámr and Gunnarr Njáls saga » - University of Illinois Press – 2023

Selene Mazza – « New Land, Old Customs? Viking-age graves with animal remains from Scotland » - Journal of Medieval Studies - 2020

Christopher Nichols – « Domestic dog skeletons at Valsgärde cemetery, Uppland, Sweden : Quantification and morphological reconstruction » - Journal of Archeological Science – 2021

Kaitlyn A. Gutierrez – « Animals in the Viking World : Dogs in Society and Burial » - Celtic and Viking Archaeology School of Humanities ; College of Arts ; University of Glasgow - 2017

Robert Triquet – « Västgötaspets, Vallhund Suédois, Spitz Des Visigoths : Standard FCI N°14 » - Fédération Cynologique Internationale - 2014